

Le fantôme de Nankin

Posté le : 7 avril 2011 11:22 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile
 Catégorie: Crise systémique, Attitudes, Crise financière, Economie et politique

Ainsi la réunion de Nankin aura été selon l'expression de la délégation chinoise, "une affaire française", juste un séminaire d'experts agréablement organisé dans une ville touristique. Encore un peu et on aurait fini en réunion de club dans une ville d'eau. Française naturellement. Et cela aurait presque mieux valu compte tenu de la couverture médiatique nulle et du résultat, nul également. L'intuition du président français, Nicolas Sarkozy, qu'il faut réformer le système des changes est indiscutablement juste et des experts comme Mundell sont indiscutables. Comment expliquer ce "bide" ? Echec dangereux justement parce que la question est juste et qu'il ne faut pas gâcher ses cartouches !

La réponse automatique est : c'est la faute aux grandes nations qui en fait ne sont d'accord sur rien. M. Geithner veut plus de flexibilité, en fait la réévaluation du Yuan. La Chine procrastine en donnant des gages mais avec une lenteur exaspérante. Le Japon est out pour quelques temps pour raison de tsunami. L'Allemagne ne veut pas d'augmentation de liquidités internationales, considérant que le déluge monétaire et d'endettement vécu depuis des décennies suffit comme cela. La proposition minimale française consistant à élargir le panier de monnaies servant aux réserves du FMI et à augmenter le niveau des réserves et le rôle du FMI n'a donc exactement aucune chance d'aboutir, malgré son ambition plus que modeste.

DSK, toujours aussi médiocre, en affirmant à Nankin, que l'objectif aurait du être encore plus modeste et en jugeant la demande française trop vaste, se ridiculise. On n'a pas besoin d'une réforme microscopique.

Donc il ne s'est rien passé à Nankin sinon un constat de plus par des voyageurs "lost in translation" que personne n'était d'accord sur rien. Une initiative originale comme dira Mme Lagarde, Ministre des finances sans connaissances économiques mais parlant l'anglais.

Etait-il possible de s'y prendre autrement et d'obtenir d'autres résultats compte tenu du contexte effectivement accablant de zizanie générale ?

La réponse est oui. Le seul levier pour faire bouger les choses était d'établir un diagnostic ferme et clair des causes de la crise. On sait que cette crise est entièrement due au système des changes flottants et aux différents mécanismes de gonflement des pyramides de crédits qu'il permet, compte tenu du rôle du Dollar. Ces mécanismes ont conduit à un gonflement ahurissant des dettes, finissant par dépasser de plusieurs fois le niveau du PIB des principales nations. L'effondrement de cette masse instable et douteuse a été la raison de la crise et compte tenu du transfert d'une partie de cette masse aux Etats, de la situation dépressive de plusieurs d'entre eux.

Pour faire bouger les choses il fallait imposer ce diagnostic. D'abord en faisant jouer les experts et ensuite en faisant endosser ce combat par le FMI. Mais il aurait fallu à cette institution autre chose qu'un guignol politique en transit comme président. C'est le FMI qui aurait du jouer le rôle du père fouettard dans cette affaire. En rappelant en permanence le rôle néfaste du système actuel, en stigmatisant des politiques qui n'ont conduit à rien de bon pour personne, en se plaçant au dessus des mêlées nationales, en appliquant les statuts qui lui donnent déjà de très larges pouvoirs, le FMI

pouvait jouer un jeu bénéfique d'abord dans la prise de conscience et ensuite dans la solution.

Est-ce que la Chine se trouve bien d'avoir son tas de dollars de valeur incertaine avec comme contrepartie la colère de ses partenaires commerciaux pour le vol de leurs industries ?

Est-ce que les Etats-Unis se trouvent bien d'une crise qui pour la première fois a emmené le chômage autour de 10%, a ruiné ses industries et mis l'Etat dans une situation intenable ?

Est-ce que le Japon se trouve bien de son endettement public à 200% ?

Est-ce que l'Euro et l'Euroland sortent triomphants de la crise ?

Est-ce que le RU est dans un brillant état ?

Tout le monde est perdant. Absolument tout le monde.

C'est ce message qui aurait du être porté par le FMI appuyé sur des études incontestables. Tant que ce diagnostic n'est pas devenu la charte incontournable de toutes les réflexions, on ne trouvera que les intérêts à court terme des états.

L'erreur de Nicolas Sarkozy est d'être parti plume au vent sans aucun diagnostic sérieux et étalonné. Résultat : confronté aux postions étatiques blindées des Etats unis et de la Chine, il a baissé pavillon avant même de combattre. En chantant avec Geithner "vive les changes flottants" il a tué son discours. En calinant la Chine sans fournir le moindre levier pour qu'elle change de politique, il s'est retrouvé à faire le clown blanc à Nankin.

Tout cela est très regrettable. La pensée doit toujours précéder l'action, comme la stratégie doit précéder la tactique. Jouer les chevaliers blancs avec une tête vide et sans armes est au mieux du registre de la posture politicienne étroitement nationale.

Au mieux, car même sur ce minuscule terrain cela n'a pas marché.

Didier Dufau pour le Cercle des économistes e-toile.